

## **Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et employabilité au Cameroun : effets de la formation à distance sur les résultats du marché du travail des jeunes diplômés et diplômées au Cameroun**

Dans l'optique d'améliorer les performances du marché du travail et la transition de l'école à la vie active des jeunes au Cameroun, deux importantes stratégies, axées sur le capital humain, ont été progressivement mobilisées par l'État. La première, intervenue dans un contexte de crise économique et de programme d'ajustement structurel, a consisté à mobiliser progressivement le secteur privé pour une densification de l'offre de formation. La seconde stratégie a consisté à promouvoir la professionnalisation, la spécialisation et la diversification de l'offre des formations dans l'optique de résoudre le problème de l'inadéquation formation-emploi, source de l'allongement de la durée de transition de l'école à la vie active et de détérioration progressive de la qualité des emplois. C'est dans ce contexte qu'on a vu l'émergence des formations en ligne, à l'instar de celles de l'Agence universitaire de la Francophonie. Plus de 10 ans après la mise en place des formations ouvertes à distance et au regard de la transition amorcée vers l'ambitieux programme des cours en ligne ouverts massivement (CLOM), ou *Massive Open Online Courses* (MOOC), il est nécessaire qu'un éclairage soit réalisé sur la capacité de ce type de formation, qui mobilise fortement les NTIC, à faciliter l'insertion des jeunes diplômés et diplômées sur le marché du travail. Cette analyse est pertinente au regard de la place qu'occupe l'emploi dans les politiques de développement au Cameroun (*Vision 2035, Document de stratégie pour la croissance et l'emploi*), pour le renforcement des politiques de formation et d'emploi et pour l'avenir de la coopération entre l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et le Cameroun.

L'objectif principal de cette étude est d'évaluer l'efficacité des formations ouvertes à distance soutenues par l'AUF au Cameroun sur les résultats des individus sur le marché du travail. De manière spécifique, il s'agit :

1. d'évaluer les effets de ces formations sur les transitions (durée du chômage, stabilité de l'emploi et sécurité de l'emploi) du marché du travail;

2. d'évaluer les effets de ces formations sur les mesures de satisfaction (satisfaction au travail et satisfaction de vie) et sur les salaires (ou les revenus des bénéficiaires);
3. de proposer des recommandations de politique en vue de renforcer les effets de ces formations.

Pour atteindre ses objectifs, cette étude s'appuie sur une approche théorique et empirique. Sur le plan théorique, cette recherche mobilise la littérature sur la théorie du capital humain comme cadre conceptuel d'analyse. Sur le plan empirique, l'étude s'appuie sur une enquête de suivi non seulement des candidates et candidats (reçus ou non) aux formations ouvertes à distance de l'AUF mais aussi d'individus ayant suivi en présentiel des formations nationales semblables. Par la suite, les méthodes d'évaluation des effets (scores de propension, doubles différences) sont utilisées pour déterminer l'effet causal de ces formations sur les résultats du marché du travail.

Les résultats issus de cette recherche seront non seulement utiles pour le renforcement des politiques de formation et d'emploi des jeunes, mais contribueront aussi largement à enrichir la littérature économique sur l'influence du mode de formation (en ligne ou en présentiel) sur le renforcement du capital humain sur le marché du travail. À notre connaissance, cette question n'est pas abordée dans la littérature, notamment pour les formations de niveau supérieur.

### **Équipe de recherche**

**Chercheur principal** : Avom Désiré, professeur titulaire en sciences économiques, doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université de Dschang (Cameroun)

### **Cochercheurs :**

- Keneck Massil Joseph, Ph. D. en sciences économiques de l'Université de Yaoundé II (campus de Soa)
- Mboutchouang Vincent de Paul, Ph. D. en sciences économiques de l'Université de Yaoundé II (campus de Soa)